

Confinement rapide, déconfinement lent : les conséquences sont importantes. Bien que le télétravail reste amplement majoritaire à la Bergerie nationale, sa vitalité n'est pas mise à défaut, comme en témoignent les zooms de ce BNinfos. Bonne lecture !

Roland Delon, directeur de la Bergerie nationale

Zooms

Organisation et Institutionnel

L'art confiné

[Suite >>>](#)



Apprentissage et Formations

Continuité pédagogique : ce sont les formateurs qui en parlent le mieux !

[Suite >>>](#)



Appui et Innovations

EducLocalFOOD : trois premières publications

[Suite >>>](#)



Élevages et Agriculture biologique

Stories d'exploitations : les DEA témoignent

[Suite >>>](#)



Forêt-jardin dans l'arboretum

[Suite >>>](#)



Patrimoines et Environnement

Animation et Territoires

Des poules singulières

[Suite >>>](#)



Zoom

Apprentissage
et Formations

Continuité pédagogique : ce sont les formateurs qui en parlent le mieux !

Cette continuité pédagogique pousse les formateurs à innover afin d'assurer le lien pédagogique réconfortant et indispensable entre eux et leurs élèves.

Le pôle formation continue à assurer la continuité pédagogique à 100 % avec en moyenne 12 classes virtuelles par jour ce qui demande beaucoup de patience et d'investissement pour les apprenants, les parents et les formateurs.

En temps « normal », ces formateurs relèvent déjà un défi : transmettre en 12 semaines de présence au CFA sur l'ensemble de l'année scolaire le contenu du même programme que pour les lycéens inscrits en lycée professionnel. Pour arriver à réaliser ce petit miracle, ils doivent développer une pédagogie à part qui prend en compte les référentiels du diplôme mais aussi l'expérience de chaque apprenti au sein de son entreprise. Ils tiennent compte aussi du rythme soutenu suivi par les apprentis et de la transition vers la vie active à vitesse accélérée.

Confinement oblige, la pédagogie a été réadaptée comme le soulignent nos formateurs interrogés pour l'occasion.

L'essentiel du travail supplémentaire se situe en amont

Organisation et utilisation des outils pédagogiques : les supports écrits (thème de la séance, déroulé, documents à lire et/ou visionner et éventuellement travail à rendre) sont mis en ligne sur la plate-forme Yparéo et Teams avant le cours en visuel. Cela permet aux élèves d'en prendre connaissance tranquillement à d'autres moments.

Témoignage

Brigitte Prache

Formatrice en mathématiques auprès des Bac Pro, BPREH et BTS ACSE et PA.



« La quadrature du cercle »

J'ai adapté mes cours en les découpant de la façon suivante :

- 1) Je fais l'appel et je donne des consignes simples, un support méthodique et des explications et exemples que je détaille avec eux en visio conférence avec partage d'écran,
- 2) Je laisse un temps de travail en autonomie sur le support,
- 3) Une heure après, je leur envoie le corrigé,
- 4) Je fais un échange questions/réponses pour répondre individuellement à toutes leurs questions.

Ceci fonctionne plutôt bien mais n'évite pas les rêveurs, les décrocheurs et les moins courageux... mais comme auparavant !

La difficulté principale est le manque d'interaction avec l'ordinateur qui ne remplace pas les échanges directs en présentiel (délais d'écoute, de connexion, contrôles visuels) et ne permet pas de récupérer les jeunes discrets, non connectés ou peu présents ou mal équipés en matériel informatique.

Nous nous sommes tous adaptés avec bonne volonté et à notre rythme, nous avons également profité de sites éducatifs mis à disposition gratuitement, que j'utilise également mais qui demandent un temps considérable de recherche et d'adaptation parfois et que je teste avec certaines classes plus autonomes.

Pour motiver les jeunes, je varie les activités et les supports, je leur fais confiance et je mets également des évaluations (QCM sur Forms dans Office) qui leur permettent d'avoir un retour rapide sur leur travail.

Je pense que ce confinement aura un impact positif sur les jeunes plutôt matures et responsables mais inversement pas très positif sur ceux qui ont de grandes difficultés d'apprentissage.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Continuité pédagogique : ce sont les formateurs qui en parlent le mieux ! (suite)

Réadaptation des supports de cours :

les formateurs ont dû adapter la manière de faire leurs cours : travail de recherche, création de nouveaux supports, mise en ligne de supports variés à chaque cours afin de capter l'attention de chacun, de les mobiliser et de les faire travailler en autonomie.

S'assurer de la motivation et de l'implication des élèves

Pendant le cours, n'ayant pas forcément le visuel de tous les stagiaires, les formateurs peuvent difficilement se rendre compte de leurs attitudes et de leur présence effective : il faut alors les solliciter régulièrement.

Certains écrivent pour poser des questions, d'autres restent très distants.

Tous les formateurs font en sorte de solliciter tous les élèves pendant les visioconférences, ensuite chacun apporte sa petite touche pour vérifier : questionnaire, exercice... corrigés rapidement afin que ce soit le plus interactif possible.

Témoignage

Marie-Noëlle Baroche

Coordinatrice des formations assistant d'équitation (apprentissage et formation continue) et BPREH (formation continue), Formatrice sur les matières professionnelles (équitation, pédagogie...)



« La théorie en équitation et ses limites »

J'utilise des outils comme Teams pour organiser des classes virtuelles : j'apprécie beaucoup cet outil qui, je pense, sera un moyen de formation plus utilisé dans le futur. C'est un vrai plus pour élargir notre champ d'action auprès des candidats habitant loin.

L'objectif de mon adaptation a été principalement de ne pas laisser mes stagiaires. Donc des cours différents avec beaucoup plus de vidéos, de documents à analyser. J'ai rajouté des quiz avec une auto-correction, cela permet aux candidats de travailler chacun à leur rythme. Pour vérifier leur présence et garder de l'interactivité entre les stagiaires et moi, je les interpelle chacun leur tour.

Par contre les cours d'équitation ont été remplacés par de l'équitation théorique ou les connaissances des différentes pratiques : ceci ne remplacera jamais la pratique et l'expérience, mais a permis à certains d'acquérir des connaissances techniques : il ne reste plus qu'à les mettre en œuvre !!!!

Notre rythme de travail a totalement changé durant le confinement :

nous travaillons en dehors de nos heures habituelles pour la préparation. Le beau temps nous a permis de garder le moral. Pour ma part, j'ai essayé de garder un rythme de vie et mes habitudes du quotidien cependant je prenais moins de temps à me pomponner !

Les stagiaires partagent leurs vécus et sont plus à l'écoute les uns des autres dans les échanges.

Il nous est difficile de rassurer les stagiaires quant aux modalités d'évaluation car nous sommes encore en attente de consignes pour la validation de leurs examens. Nous devons avoir un rôle rassurant et compréhensif et maintenir leur préparation au mieux pour qu'ils soient prêts pour les examens dès que nous aurons le feu vert.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Continuité pédagogique : ce sont les formateurs qui en parlent le mieux ! (suite)

Il ne manque que la pratique et le contact avec les apprentis

Unanimes sur certains points, les formateurs ont des avis différents sur l'enseignement à distance selon les matières enseignées : travail facilité pour certains

élèves, échanges plus nombreux... mais la pratique reste un manque qu'il faudra combler.

Quoi qu'il en soit, ce contexte inédit montre qu'un enseignant doit, plus que jamais, savoir s'adapter dans un contexte

favorable aux innovations pédagogiques qu'il faut encourager. En effet, la plupart des élèves sont demandeurs de contenus et d'activités.

Témoignage

Pascaline Leroy

Formatrice extérieure ASV

Auxiliaire Spécialisée Vétérinaire en clinique
depuis 19 ans et formatrice depuis 5 ans



« Du contact animal et humain »

Mon but est toujours de transmettre de nouvelles compétences, d'échanger, d'assurer un lien entre la formation et la structure.

En temps normal, mes cours sont basés sur beaucoup de pratique car le CFA de la Bergerie nous fournit du matériel dont nous disposons en clinique. Par exemple, pour le cours sur les pansements, j'explique les différentes techniques et les fais réaliser par les apprentis sur des peluches mais aussi sur leurs animaux qu'ils amènent pour l'occasion. Cela permet une bonne cohésion du groupe. Je suis très attachée au contact humain, valeur très importante dans notre métier.

Avec le confinement, c'est une autre manière de travailler. **Les outils pédagogiques mis en place à la Bergerie, notamment Teams permettent de rester très productifs.** L'emploi du temps et la progression pédagogique ont pu être maintenus. Mais j'ai dû réinventer mes supports de cours et faire plus appel à la classe inversée. Chaque cours est présenté via une visioconférence, accompagné du diaporama, d'échanges et parfois d'une vidéo complémentaire (j'ai réalisé une vidéo avec mon chien pour le cours de contention).

Pour motiver, garder l'attention de chacun, je les sollicite tous à l'oral ou par la messagerie instantanée et propose divers exercices au cours de la journée, qu'ils rendent et que je corrige.

J'organise des mises en situation afin de préparer les UC de l'examen par différents sujets comme l'anesthésie par exemple. Deux apprentis présentent les sujets à l'oral, deux autres sont jurys avec moi.

Le travail à distance est un plus pour les apprentis les plus timides, ils en profitent pour me solliciter personnellement et sont plus avenants. Ils me questionnent par rapport au fonctionnement dans leurs structures ou m'informent des difficultés qu'ils rencontrent comme le comportement agressif d'un chien pour le sortir de la cage. La réponse bénéficie à tous.

Les résultats d'enseignement sont vraiment très positifs ainsi que les retours des apprentis qui remplissent un bilan de formation chaque semaine et peuvent identifier les notions moins bien acquises.

Il ne manque que le contact.

Dès la reprise des cours en présentiel, nous avons prévu de rattraper la mise en pratique, notamment pendant les journées d'individualisation.

Zoom

Apprentissage
et Formations

Continuité pédagogique : ce sont les formateurs qui en parlent le mieux ! (suite)

Témoignage

Florian Figarola

Formateur en hippologie / zootechnie,
filiale équine, équitation pratique et théorique
pour les Bac pro et les BPREH
Coordinateur de la formation CAPA.



« Équitation : J'ai inversé les rôles entre apprentis et formateur »

L'enseignement à distance m'a fait faire des progrès « énormes » en informatique !

La forme des supports change, cela impose de trouver puis télécharger ces nouveaux types de supports. Par contre, il y a plus de travail de correction en aval puisque je demande plus de devoirs maison à rendre qu'à l'accoutumée dans l'enseignement « classique ».

M'appuyant plus d'habitude sur la projection au tableau et la dictée des cours aux élèves, l'enseignement à distance a nécessité la recherche de supports différents : photos et vidéos en plus du cours.

Pour les motiver, j'essaie de proposer des supports les plus variés possible afin qu'ils se lassent le moins possible.

Par exemple, pour l'équitation, j'ai inversé les rôles !

Ayant des chevaux chez moi, je leur propose des vidéos où je pratique moi-même puis leur demande des analyses et pistes d'amélioration ce qui est l'inverse de l'enseignement en temps normal où c'est moi qui les regarde pratiquer puis analyse et indique les pistes d'amélioration. Les élèves ne me voient donc jamais pratiquer. Cette inversion semble leur plaire. En effet, un peu frustrés de ne plus pouvoir monter à cheval, cela les intéresse de voir leur enseignant à l'œuvre. Je trouve que cela leur apporte la preuve que leur enseignant n'est pas que théoricien mais pratiquant lui aussi. Je pense donc que cela permet de renforcer ma légitimité, ma crédibilité auprès d'eux et développe leur attention, pas simple à capter dans le cadre d'un module pratique transformé en apports théoriques...



Sur un tel dispositif de barres, les apprentis sont amenés à analyser et proposer des changements pour améliorer la réalisation de l'exercice par le couple cheval/formateur.

Concernant les modules théoriques, l'enseignement à distance n'aura pas eu de réel impact par rapport à l'enseignement habituel si ce n'est qu'il est difficile de faire un réel contrôle des connaissances acquises par les élèves. En revanche, il me semble indéniable que, pour les modules pratiques, l'absence de cette pratique n'aura pas pu être comblée intégralement par des apports théoriques.

Zoom

Appui
et Innovations

EducLocalFOOD : trois premières publications

Les partenaires du projet EducLocalFOOD viennent de réaliser trois ressources qui sont un préalable à la production d'un kit pédagogique pour enseigner les systèmes alimentaires locaux et durables (SALD), à destination des enseignants et formateurs de l'enseignement technique agricole.



2018-1-FR01-KA202-048160

Coordonné par le département Agricultures et Transitions du CEZ-Bergerie nationale, le projet EducLocalFOOD rassemble cinq partenaires européens : l'Université des ressources naturelles et des sciences de la vie de Vienne (Autriche), l'Université de Lisbonne (Portugal), l'Université de Maribor (Slovénie), l'Observatoire européen du paysage (Italie) et la Bergerie nationale (France) en tant que coordinateur technique, financier et administratif.

Face aux changements climatiques, à la précarité des agriculteurs et aux inégalités croissantes, aux problèmes de malnutrition et d'obésité, les systèmes alimentaires doivent évoluer vers plus de durabilité. C'est pour contribuer à répondre à ces enjeux que le projet Erasmus+ EducLocalFOOD a été lancé.

L'objectif du projet est la production d'un kit pédagogique pour enseigner les systèmes alimentaires locaux et durables (SALD), à destination des enseignants et formateurs de l'enseignement technique agricole. Ce kit pédagogique conçu principalement sous la forme de modules, sera téléchargeable gratuitement sur le site du projet en 2021.

www.educlocalfood.eu/fr

Contact :

euroeducates.bn@gmail.fr

Trois publications, préalable à la réalisation d'un kit pédagogique sur les SALD

Deux analyses comparatives, l'une sur les SALD et l'autre sur les pratiques pédagogiques innovantes ainsi qu'un diagnostic des besoins en outils pédagogiques pour l'enseignement des SALD ont été réalisés dans le cadre du projet EducLocalFOOD.

Objectifs de ces publications

Tout d'abord, l'analyse comparative sur les SALD a pour objectif de définir les représentations des SALD dans les pays partenaires (Portugal, Italie, Autriche, Slovénie et France), proposer une



typologie commune des SALD dans ces pays, présenter des exemples d'initiatives mais également identifier les principales limites et obstacles au développement des SALD.



Les partenaires du projet lors d'une visite de l'atelier de transformation de viande de l'école EC Pyramida. Troisième réunion des partenaires. Maribor, Slovénie.

Zoom

Appui
et Innovations

EduLocalFOOD : trois premières publications (suite)



Atelier de découverte d'une approche didactique sur l'humus avec une intervenante autrichienne. Première rencontre entre enseignants. Vienne, Autriche.

Dans le même temps, l'analyse comparative des pratiques pédagogiques innovantes dans l'enseignement et la formation professionnelle agricole a pour objectif de définir des pratiques pédagogiques innovantes mais également de proposer une culture commune pour le projet EduLocalFOOD.



Enfin, le diagnostic des besoins en outils pédagogiques pour l'enseignement des SALD a pour objectif de comprendre les besoins des enseignants en termes d'outils pédagogiques dans différents pays mais aussi de définir le type d'outils utiles pour enseigner les SALD (module, concept...).



Ces documents (en anglais) sont téléchargeables gratuitement sur le site internet EduLocalFOOD : www.educlocalfood.eu/fr



Deuxième réunion des partenaires. Cicerone, Italie.

Zoom

Élevages
et Agriculture
biologique

Stories d'exploitations : les DEA témoignent

Des nouvelles des situations diverses vécues dans les exploitations et ateliers technologiques de l'enseignement agricole.

Depuis bientôt dix semaines et le début de la crise sanitaire, les 227 exploitations agricoles, ateliers technologiques et centres équestres établissements de formation agricole ont vu leur fonctionnement bouleversé.

Réso'Them, animateur des réseaux thématiques de l'enseignement agricole, partage les vidéos postées par les DEA afin de témoigner des situations vécues dans leurs centres. Les Stories d'exploitation, une vingtaine à ce jour, nous permettent de découvrir les divers impacts de la crise du COVID-19 sur le terrain et dans les différents secteurs d'activité agricole.

En premier lieu, chaque établissement a pris la mesure des risques et mis en place les gestes barrières et de distanciation sociale préconisés par les autorités. Les réorganisations de planning, ports de masque, de gants ou autres mesures sani-

taires font désormais partie du quotidien des équipes.

La situation est cependant beaucoup plus disparate au niveau des conséquences économiques et des débouchés. De nombreuses filières sont perturbées et accusent des pertes lourdes : l'horticulture qui peine à commercialiser les plants, l'élevage laitier où bon nombre de laiteries demandent aux éleveurs de diminuer les livraisons de lait, l'élevage ovin qui a rencontré de grosses difficultés de commercialisation en pleine période de fêtes de Pâques...

D'autres secteurs doivent faire face à une augmentation importante d'activité liée au regain d'intérêt des consommateurs pour les produits locaux et magasins de producteurs. Les ateliers de transformation de viande sont généralement pris d'assaut par les éleveurs

voulant valoriser leurs productions, les boutiques à la ferme font le plein, les maraîchers, bien que pouvant rencontrer des difficultés de main-d'œuvre, sont très sollicités en local pour les approvisionnements en fruits et légumes frais.

Il sera intéressant de débriefer dans quelques mois, quand viendra l'heure des bilans, et d'évaluer l'efficacité des différentes stratégies mises en place. La recherche de résilience est un axe fort dans la plupart de nos systèmes et elle est encore une fois mise à rude épreuve.

Décodage

EPLEFPA : établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole.

DEA : directeur d'exploitation agricole.

DAT : directeur d'atelier technologique.

En savoir plus sur Réso'Them :

<https://adt.educagri.fr/reseaux.html>

Découvrez ces témoignages : <https://cutt.ly/Zyc5i0b>



Jean-Louis Crassat,
DEA de l'EPLEFPA de Limoges et du Nord
Haute-Vienne, site de Limoges



Gérald Roseau,
DEA de la Bergerie nationale
de Rambouillet (reportage TV78)



Marc Bernus,
DEA de l'EPLEFPA
de Fontaine Sud Bourgoigne



Loïc Charpentier,
DEA de l'EPLEFPA de la Durance
et du Pays des Sorgues



Marie Provost,
DAT de l'EPLEFPA de Bressuire
(Deux-Sèvres)



Clara Font,
DEA de l'EPLEFPA de Vic-en-Bigorre
(Hautes-Pyrénées)

Zoom

*Patrimoines et Environnement
Animation et Territoires*



Forêt-jardin dans l'arboretum

Le projet de la forêt-jardin du XXI^e siècle dans l'arboretum historique de la Bergerie Nationale avance...

La Bergerie nationale travaille depuis la rentrée 2019 à un projet de forêt-jardin dans son arboretum, qui aura pour vocation de mieux faire connaître au public la faune et la flore, les écosystèmes et les équilibres aquatiques...

Outre son aspect animation, ce projet a une dimension patrimoniale et demande l'aval de l'Udap (unité départementale de l'architecture et du patrimoine), qui assure le relais de l'ensemble des politiques du ministère de la Culture relatives au patrimoine et à la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère.

Après la rencontre en mars dernier avec le représentant de l'Udap, plusieurs points sont à éclaircir afin de pouvoir avancer sereinement et terminer le dossier administratif.

Autorisations préfectorales

Le projet est soumis au code de l'urbanisme, au code de l'environnement et à celui du patrimoine.

Le service de l'urbanisme de la mairie de Rambouillet vérifie les modalités d'instruction du dossier. Étant donné qu'il n'y aura pas d'installation extérieure ouverte au public, il ne semble pas nécessaire de remplir une autorisation administrative réglementée.

Pour la partie environnement liée à l'aménagement du ru et de la mare, le service des eaux de Rambouillet Territoires gère le dossier. Les actions retenues concernent seulement la végétation rivulaire ou les petits aménagements de génie végétal, les travaux ne sont donc pas soumis à déclaration ou autorisation.

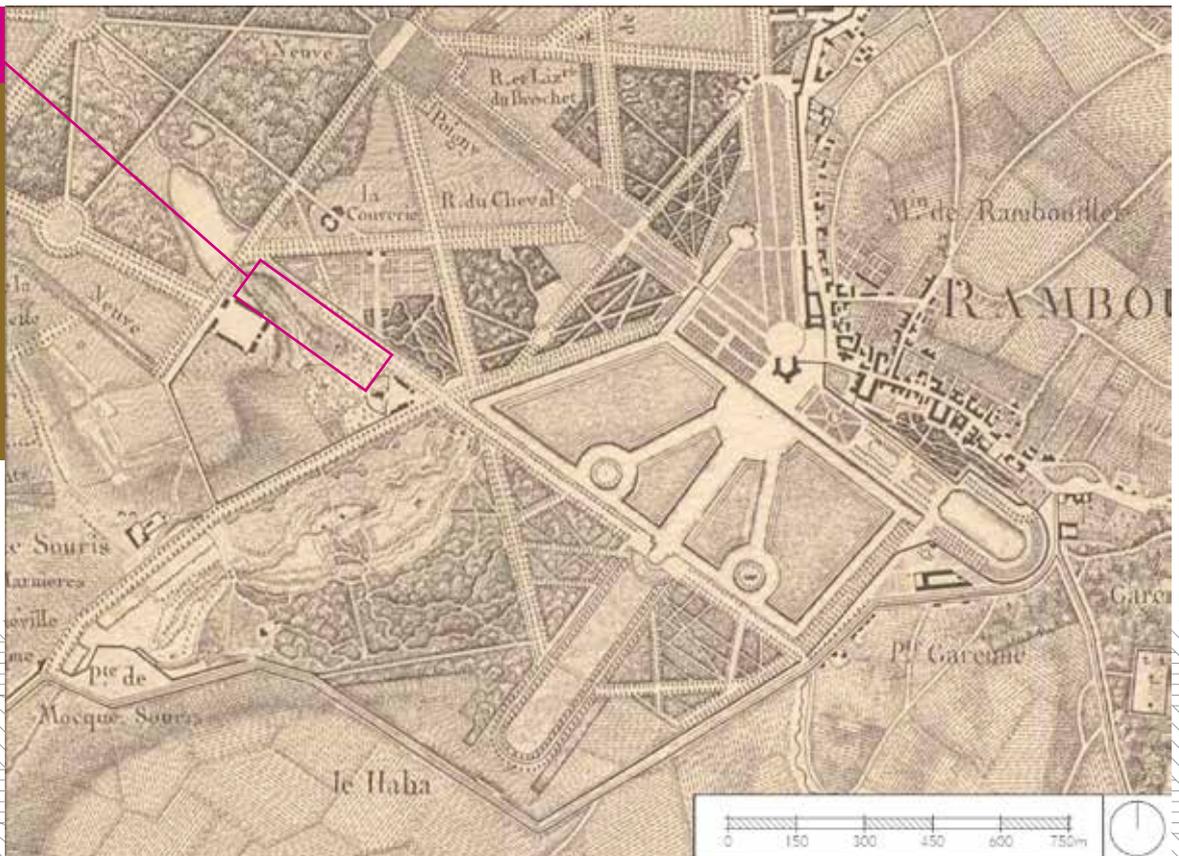
Recherche historique sur le lieu

L'autre point important est la recherche historique sur le lieu. Le représentant de l'Udap a très justement fait remarquer que le projet était seulement orienté « permaculture, gestion de l'eau, biodiversité, réchauffement climatique, bénéfices sociétaux, circuit court... ». Les notions fondatrices historiques du lieu étant un peu oubliées.

Il a fallu trouver des cartes, plans, listes d'arbres d'origine, description des lieux... Malheureusement, il ne reste à la Bergerie nationale qu'une étude paysagère pour la constitution d'un schéma de réhabilitation sur le site, réalisée en 1997. Des contacts ont été pris auprès du Centre des monuments nationaux et d'étudiants qui ont réalisé une étude en 2013 sur l'enclos de la laiterie de la Reine : « du jardin d'Hubert Robert à l'arboretum disparu ».

La première plantation en 1786 (environ).

Carte des chasses du Roi, feuille de Rambouillet, levée en 1764 puis mise à jour entre 1786 et 1791. Gravé par Tardieu l'aîné, Bouclet et Doudan. Écrit par Delahaye. Hôtel de Ville de Rambouillet (salle consulaire).



Zoom

Patrimoines et Environnement
Animation et Territoires



Forêt-jardin dans l'arboretum (suite)

Nous avons pu avoir un entretien avec l'un des étudiants qui a effectué depuis six années des recherches complémentaires sur la ferme royale.

Cet étudiant, Jérémy Dupanloup, Architecte du patrimoine et historien des jardins, a obtenu la bourse Michel Baridon attribuée par la Fondation des Parcs et Jardins de France, ce qui lui a permis d'élargir l'étude du jardin de la Laiterie à l'ensemble du travail conduit par le Comte d'Angiviller et Hubert Robert à Rambouillet entre 1784 et 1792.

Extrait de son travail de recherche :

« Une expérimentation va être déterminante pour la transformation du domaine de Rambouillet : la mission d'André Michaux, nommé Botaniste du Roi par brevet royal du 18 juillet 1785.

L'amélioration des forêts est alors un enjeu stratégique majeur. Le pouvoir royal oblige les propriétaires à assurer une gestion maîtrisée des forêts de production, notamment au moyen de l'ordonnance des Eaux et Forêts de Colbert, éditée en 1669.

Sa mission est de « voyager en quelque pays que ce soit, en étudier les productions et rassembler des données avec soin pour Sa Majesté ».

André Michaux embarque pour New York. Il y installe une première pépinière, puis en établit une seconde en Caroline du Sud, où il remplit sa mission jusqu'à son retour en 1796. Les deux pépinières américaines seront les seules à voir le jour. Toutefois, en moins de dix ans, il adresse en France plus de 60 000 plantes envoyées par bateau dans 90 caisses reçues à Paris.

Le domaine de Rambouillet apparaît alors comme une opportunité pour tester les envois de Michaux. Il permet de faire les se-



Visite l'arboretum de la Bergerie nationale par les membres du Conseil d'administration.

mis en grand, et répartir ensuite les jeunes plants sur les différents points de la France. En 1797-1798, un article intitulé « Succès de quelques plantations d'arbres résineux à Rambouillet » mentionne trois parcelles tests au sol dont la « pente de la Ferme Nationale »* qui est une parcelle située entre le parc ornamental et la Ferme Royale implantée en surplomb. On y trouve une ancienne carrière de grès et un ruisseau, issu du déversement de l'étang de la ferme. Cette pièce est plantée de chênes dont la coupe est prévue en 1784. L'emplacement des pépinières d'acclimatation est donc choisi selon les opportunités qu'offre la gestion raisonnée des forêts.

En 1787, la parcelle est ensuite plantée d'essences variées de résineux dont celles nouvellement envoyées d'Amérique du Nord par André Michaux : pins du lord Weymouth,

pinus strobus, mélèzes, larix laricina, sapinettes, tsuga canadensis, cèdres de Virginie, juniperus virginiana... »

Ce texte relate l'origine historique de l'arboretum qui fut un lieu d'expérimentation et d'acclimatation d'essences d'arbres dès son origine.

Le projet de la forêt-jardin du XXI^e siècle est cohérent avec l'histoire du lieu et la vocation expérimentale du site. Il permet de souligner l'aspect exceptionnel du domaine expérimental de Rambouillet entre 1784 et 1792.

Il est aussi dans la continuité du projet d'établissement de la Bergerie nationale et de ses pratiques orientées vers l'agroécologie et la durabilité.

* Emplacement du projet de la forêt jardin du XXI^e siècle dans l'arboretum historique de la Bergerie Nationale.

Zoom

Patrimoines et Environnement
Animation et Territoires

Des poules singulières

Si le mérinos de Rambouillet est l'emblème de la Bergerie nationale, d'autres races d'animaux font partie des missions de conservation, d'animation du territoire et de pédagogie de l'établissement.

Pour la basse-cour pédagogique de la Bergerie nationale, le choix a été fait d'accueillir des poules de races locales, certaines dans le but de conserver la race, d'autres pour leur caractère docile donc plus aptes à se laisser approcher du public.

Revue de détail de ces poules singulières.

La Faverolles

Originaire de la ville de Faverolles en Eure-et-Loir, cette poule est issue de plusieurs croisements tels que la Houdan (chair et ponte), la Brahma (poule d'ornement), la Cochin (ornement et couvaion), la Langshan (chair et ponte) et la Dorking (chair). Toutes ont un caractère doux et docile.

La Faverolles a été créée au début du XX^e siècle dans le but d'approvisionner la capitale toute proche.



Poules Faverolles.

Caractéristiques physiques

Sa silhouette est puissante et majestueuse. Courte sur pattes, elle possède 5 doigts. Sa tête est semblable à celle d'un hibou et sa crête est simple, son plumage peut être de couleur saumonée, claire ou coucou.

Utilisations

Cette poule peut être utilisée pour la ponte, elle a la particularité de pondre aussi en hiver. Sa chair fine de qualité peut être aussi utilisée pour la viande (sa croissance est rapide). Enfin, par sa beauté, elle a sa place comme poule d'ornement.

Caractère

Elle est calme, affectueuse, s'apprivoise très bien. La Faverolles s'adapte à la vie en poulailler mais préfère les parcours

herbeux. Elle fera une excellente poule de compagnie !

La Houdan

La poule Houdan est une race ancienne originaire de la ville de Houdan qui a été attestée au XIV^e siècle mais elle a failli disparaître au XX^e siècle. Élevée dans différentes zones des Yvelines et d'Eure-et-Loir, elle a été victime de la concurrence de poules plus productives. Heureusement, une dizaine d'éleveurs passionnés de la région de Houdan et de Mantes tentent et arrivent à refaire éclore une nouvelle fois cette race.

Daniel Cordier, qui est à l'origine de la SACCY et du HFCF (Houdan Faverolles

Basse-cour

Quel drôle de nom...

Le mot « basse-cour » provient de « bas » et « cour », par opposition à la Haute cour nobiliaire ou la Haute cour juridique.

Au Moyen Âge, elle représente la cour intérieure d'une forteresse. Elle se distingue de la cour principale où se trouvent les écuries et les dépendances. On y trouve l'ensemble des locaux destinés à l'élevage de la volaille, des lapins, des vaches, des porcs.



SACCY

Société Avicole Cunicole
Colombicole des Yvelines

Association yvelinoise qui regroupe des éleveurs sélectionneurs amateurs d'animaux de basse-cour.

Zoom

Patrimoines et Environnement
Animation et Territoires



Des poules singulières (suite)



Poule Houdan.

Caractère

La poule Houdan est peu coureuse, ne supporte pas très bien les terrains humides et il faut la protéger des intempéries, bien qu'elle soit rustique. Docile et calme, elle se laisse facilement attraper.

La Mantes

Cette race originaire de la Ville de Mantes-la-Jolie est reconnue à la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il semblerait qu'elle soit apparentée à la poule de Houdan et de Gournay (poule pondeuse), ayant toutes trois en commun leur plumage noir caillouté blanc, et certains pensent qu'elle pourrait aussi l'être avec la poule Faverolles.

La race a disparu au XX^e siècle et elle n'apparaît plus dans aucune exposition avicole.

La poule Mantes fut l'objet d'un défi en 1958, entre le maire de Mantes-la-Jolie et le président de la Société Centrale d'aviculture de France. Ce dernier expliqua au maire que la race de sa ville avait disparu et l'invita cordialement à donner un nouveau souffle à cette poule, ce qui fut réussi dix ans plus tard.

Caractéristiques physiques

Taille moyenne au corps large, long et cylindrique. Elle possède une crête simple et un plumage noir caillouté blanc.

Utilisations

Elle peut être utilisée pour sa viande ou ses œufs mais l'utilisation principale reste la viande.

Caractère

La poule Mantes a un caractère calme.

Dans ma basse-cour, il y a...

Le partenariat avec la SACCY permet de renouveler le cheptel pour éviter toute consanguinité et d'avoir des standards de race pour aboutir à une bonne reproduction.

« Dans ma basse-cour, il y a : des poules, des dindons, des oies, il y a même des canards qui barbotent dans la mare. »

Cette comptine, le « Rock and roll des gallinacés », est en parfaite adéquation avec l'ambiance qui règne dans la basse-cour de la Bergerie nationale, pour le plus grand bonheur des visiteurs, petits ou grands.

Club de France), a fait appel à tous les éleveurs isolés de France pour organiser un championnat national de la race lors des comices agricoles de la Saint-Matthieu, événement houdanais qui avait disparu. Les poules Houdan sont de nouveau sous les projecteurs.

Caractéristiques physiques

Son corps est cylindrique, large à l'épaule et légèrement incliné vers l'arrière. Tout comme la Faverolles, elle possède 5 doigts. Elle est facilement identifiable grâce à sa huppe fournie et sa crête en feuille de chêne. Son plumage est noir caillouté blanc.

Utilisations

Elle peut être utilisée pour la chair et la ponte, bien qu'elle soit une pondeuse moyenne.



Poule Mantes.

Zoom

Organisation
et Institutionnel

L'art confiné

Le maintien des liens sociaux est une nécessité en ces temps de confinement et de lent déconfinement. La créativité et l'humour n'empêchent pas d'inscrire cette nécessité dans une démarche pédagogique. La preuve...

À la Bergerie nationale, des équipes de travail créent des groupes WhatsApp, les visioconférences sont régulières (et de mieux en mieux maîtrisées), les cours sont suivis grâce à l'implication et la volonté d'adaptation des professeurs face aux différentes situations des apprenants... Mais maintenir le lien social, c'est aussi encourager l'esprit de curiosité et la créativité, transmettre l'énergie... et le sourire. Cet exercice en est un bel exemple.

Éducation socioculturelle

Ce travail est réalisé par les 1^{res} A CGEH (Conduite et Gestion de l'Entreprise Hippique). Il s'inscrit dans le cadre de l'éducation socioculturelle et l'objectif 2 du module MG1 : "Analyser et pratiquer différentes formes d'expression et de communication pour enrichir sa relation à l'environnement social et culturel". Dans ce module, les élèves apprennent à améliorer leur communication interpersonnelle, à décrypter les médias et à découvrir différentes formes de mouvements et de pratiques artistiques.

Avant le confinement, ils venaient de terminer les séances de cours d'ESC dédiées à l'acquisition de méthodes de lecture de l'image.

Pour ce premier cours à distance, l'idée était de leur demander de choisir une œuvre d'art dans l'un des nombreux musées qui permettent un accès virtuel à leur collection durant le confinement. Les apprentis devaient réaliser l'analyse de cette œuvre selon les méthodes vues en cours. En parallèle, inspiré par le Getty Museum Challenge, ils ont été invités à revisiter les œuvres choisies avec les moyens dont ils disposaient à la maison.

Les objectifs de ce travail étaient multiples : poursuivre la continuité pédagogique et s'assurer de l'acquisition des connaissances, faire appel à l'esprit créatif des élèves et les faire travailler différemment, leur faire découvrir et visiter virtuellement des musées et leurs œuvres. Le but était aussi de permettre aux apprentis de prendre le temps d'une parenthèse créative dans ce contexte si particulier.

Il fallait pouvoir retrouver les valeurs de l'éducation socioculturelle à travers ce projet : la communication avec l'autre, la pratique artistique, l'animation sociale et culturelle. C'est pourquoi les apprentis ont été invités à déposer leur travail sur l'outil collaboratif utilisé à la Bergerie nationale. Les membres de l'équipe pédagogique ont été mis au défi de faire de même. Défi relevé avec brio et créativité.

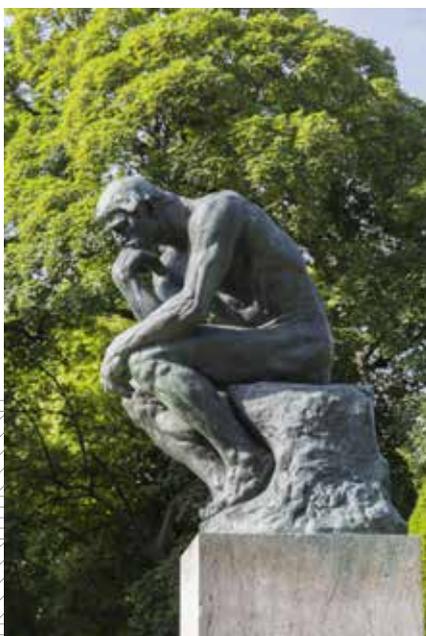
Lien social

Un objectif important de ce projet est de maintenir un lien social entre apprentis, mais aussi avec l'équipe éducative et le personnel de la Bergerie en général.

L'enrichissement de ce musée confiné est en cours : d'autres productions sont attendues de la part d'apprenants d'autres classes et par toutes les personnes travaillant à la Bergerie.

Merci à tous ces artistes en herbe, aux musées qui ont aimablement prêté leur concours et bien sûr aux auteurs des œuvres originales.

« Le penseur » de Rodin
revisité par Julie Guérin,
apprenante en 1^{re} A CGEH



Zoom

Organisation
et Institutionnel

L'art confiné
(suite)

« L'adoubement de Jeanne d'Arc »

Tapiserie inspirée d'une œuvre d'Edmund Blair Leighton revisitée en « Adoubement de Jean d'Arc » par Marine Jacques, apprenante en 1^{re} A CGEH



« Portrait de l'artiste tenant un chardon »
d'Albrecht Dürer revisitée par Lola Pacquentin,
apprenante en 1^{re} A CGEH



« Nobody likes Me » de Iheart
revisité par Samantha Breant,
apprenante en 1^{re} A CGEH



« Grant and his generals » par Ole Peter Hansen Balling revisitée par Laurine Chesneau, apprenante en 1^{re} A CGEH

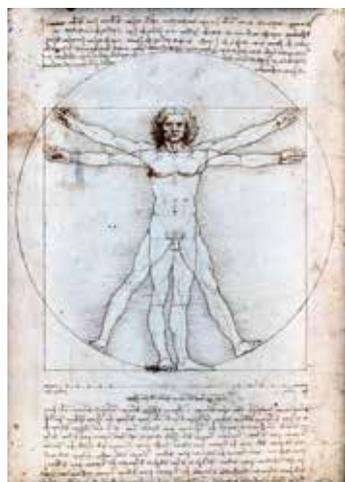
Zoom

Organisation
et Institutionnel

L'art confiné

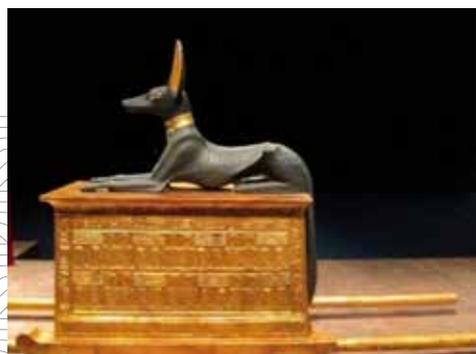
(suite)

« **Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard** »
par Jacques Louis David
revisité par Tiffany Reine,
apprenante en 1^{re} A CGEH



« **L'homme de Vitruve** »
de Léonard de Vinci
revisité par Carole Bouillon,
Comptabilité, commandes,
conventions et contrats

« **Le radeau de la Méduse** »
de Théodore Géricault
revisité par Meg Drouin,
apprenante en 1^{re} A CGEH



« **Anubis** » (Égypte antique)
revisité par Emmanuelle Parisse,
apprenante en 1^{re} A CGEH

Zoom

Organisation
et Institutionnel

L'art confiné (suite)

« **La Laitière** »
de Vermeer de Delft
revisitée par Louise Hazard,
apprenante en 1^{re} A CGEH



« **André Utter et ses chiens** »
de Suzanne Valadon
revisité par Ambre Laffetas,
enseignante en zootechnie-hippologie/équitation

« **Apostel Johannes** »
de Nicolaes Ryckmans
revisité par Camille Trahard,
apprenante en 1^{re} A CGEH



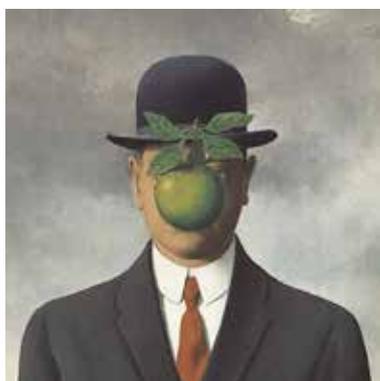
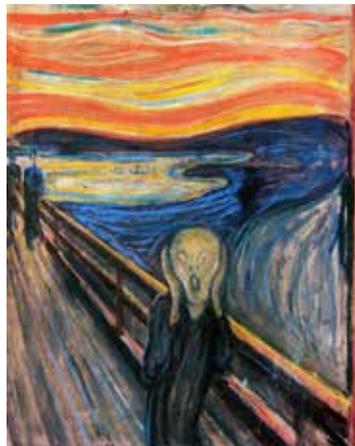
« **L'homme blessé** » de Gustave
Courbet revisité par Timothée Croizer,
Professeur-documentaliste

Zoom

Organisation
et Institutionnel

L'art confiné (suite)

« **Le cri** » d'Edvard Munch
revisité par Arnaud Baraton,
Coordonnateur Bac Pro CGEH -
Formateur Sciences expérimentales



« **Le fils de l'homme** » de Magritte
revisité par Marie-Hélène Lacouture,
Secrétariat formation continue

« **The Signal** »
de Joe Velazquez
revisité par Florian Figarola,
Coordonnateur CAPa palefrenier soigneur
Formateur hippologie/zootecnie

